

PARCOURS Ô MARIE
DEUXIEME PARTIE : LA CONFIANCE EN MARIE
ENSEIGNEMENT 8-11 ANS



Deuxième enseignement : La confiance en Marie

1) Introduction

Dans le premier enseignement nous avons réfléchi sur la première partie de la prière de Consécration à Jésus par Marie de St Louis-Marie Grignon de Montfort.

Nous te choisissons aujourd'hui, ô Marie, en présence de toute la cour céleste, pour notre Mère et notre Reine.

Nous avons aussi essayé, pendant ces dernières semaines, jour après jour, d'avoir un dialogue avec Marie dans notre cœur. Nous avons peut-être dit aussi à Marie, dans notre cœur, le désir que nous avons de la choisir et de nous consacrer à Jésus par ses mains.

Aujourd'hui nous continuons une 2^{ème} étape de notre parcours en réfléchissant sur la suite de la prière de Consécration :

Nous te livrons et consacrons, en toute soumission et amour, nos biens intérieurs et extérieurs, et la valeur même de nos bonnes actions, passées, présentes et futures,

2) Nous te livrons et consacrons

Dans le début de la prière, nous avons choisi de vivre avec Marie. Maintenant il faut voir ce que cela implique. On peut imaginer par exemple un homme et une femme qui se marient. Ils se sont choisis l'un et l'autre, après il faut passer à l'application concrète, comment on va s'installer, comment concrètement on va partager tout ce que nous avons.

Nous avons choisi Marie. C'est une très bonne chose ! Si nous la choisissons pour notre Mère et notre Reine, cela signifie que nous acceptons que tout dépende d'elle.

Marie est notre Reine : nous imaginons la cour d'un grand roi, dont nous sommes les sujets. Ce que nous faisons maintenant c'est que nous allons voir notre Reine et nous lui disons : « voilà tout ce que nous avons – en réalité nous savons bien que tout ce que nous avons, nous l'avons déjà eu grâce à toi, parce que, au départ c'est toi qui nous as tout donné. Tout ce que nous avons, nous te le rendons, pour que tu en sois vraiment la propriétaire. Peut-être que tu nous le confieras à nouveau en nous disant de bien en prendre soin et de bien l'utiliser. Peut-être aussi que tu le garderas et que tu nous confieras autre chose. »

Marie est notre Mère. Un petit enfant n'a pas d'autre choix que de faire confiance à sa maman. Il reçoit, sans inquiétude et en toute confiance tout ce que lui apporte sa maman. Plus tard, lorsque l'enfant grandit, il se rend compte qu'il a un peu plus de mal à faire confiance, il voudrait se débrouiller tout seul, n'avoir plus besoin de ses parents.

Pour les Hommes c'est un peu cela qui se produit aussi. L'Homme a été créé, enfant de Dieu, dans le jardin. Dieu, comme un Père, lui donne tout ce dont il a besoin. Mais l'Homme n'a pas fait confiance à Dieu qui lui a défendu de manger du fruit de l'arbre de la connaissance. Il a préféré se débrouiller tout seul. Il est toujours difficile de garder cette confiance !

« Nous te livrons et consacrons » cela veut à peu près dire « nous acceptons de te faire complètement confiance. Nous ne savons pas exactement ce que tu feras avec nous mais nous savons que ce sera sûrement de bonnes choses. Sans doute même beaucoup mieux que ce que nous aurions pu imaginer ! »

3) En toute soumission et amour

Nous verrons juste après ce que nous donnons à Marie, mais d'abord nous voyons avec quelle attitude nous faisons confiance à Marie : la soumission et l'amour.

Nous disons dans la prière « toute soumission ». Si j'accepte de faire confiance à Marie, cela signifie que je veux lui faire complètement confiance. Je ne peux pas dire que je fais complètement confiance à

quelqu'un s'il y a certaines choses que je refuse de lui dire ou de lui confier. Si je dis à Marie : d'accord je veux bien te confier ma prière, par contre je refuse de te confier les choses qui m'appartiennent, il y a quelque chose qui ne va pas. Ou si je lui dis : « d'accord je veux bien te donner tout, mais je veux être sûr de rester en bonne santé », nous ne lui avons pas tout confié. Bien sûr c'est difficile, mais nous pouvons vraiment faire confiance à Marie : c'est la meilleure Mère possible, elle s'occupera de nous le mieux qu'il est possible !

Cette confiance en Marie, nous la vivons bien sûr dans l'amour. Parfois, lorsque nous avons l'image d'une reine, nous pouvons penser à quelqu'un de sévère ou de distant. C'est pour cela que nous disons aussi que Marie est notre Mère : elle est avant tout une maman qui nous aime et que nous sommes invités à aimer de tout notre cœur. C'est parce que nous l'aimons de tout notre cœur que nous sommes capables de tout lui donner. Nous le voyons aussi pour les personnes autour de nous que nous aimons vraiment : nous sommes capables de leur donner énormément. Au contraire, il est beaucoup plus difficile de donner à des personnes que nous n'aimons pas. Si j'aime Marie de tout mon cœur, il m'est assez facile de lui dire que je lui donne tout, que je lui fais entièrement confiance.

4) Nos biens intérieurs et extérieurs

Qu'est-ce que je donne à Marie ? Car bien sûr, il ne s'agit pas de rester dans une bonne intention. Il ne suffit pas d'avoir le désir de donner, il faut aussi le faire !

Nous disons à Marie que nous lui donnons « nos biens intérieurs et extérieurs ». C'est-à-dire en fait tout ! Et nous commençons peut-être par le plus difficile, les biens intérieurs.

Que sont les biens intérieurs ? C'est tout ce que nous sommes, tout ce que Dieu nous a donné, mais qui n'est pas directement visible. Les biens intérieurs c'est notre santé, nos qualités, nos talents. C'est l'amour que Dieu nous a donné, notre intelligence, notre mémoire, notre volonté. C'est tout ce qui fait que nous sommes un garçon ou une fille. Je les remets à Marie : Marie pourra se servir de mon intelligence, de ma volonté, de ma mémoire, de mon amour, de toutes les qualités que Dieu m'a données. Je ne sais pas ce qu'elle en fera, mais elle peut s'en servir comme elle le veut.

Les biens extérieurs, nous le voyons plus facilement, ce sont toutes les choses que nous possédons. Parfois nous pouvons être très attachés à ces choses : voyons déjà comme il nous est si difficile souvent de prêter ce que nous avons ! Lorsque je prie cette prière de Consécration je dis à Marie que ce n'est plus moi qui suis propriétaire de toutes ces choses, mais elle. Elle peut en faire ce qu'elle veut. Si elle veut les donner à quelqu'un d'autre elle peut le faire. Si elle veut continuer à me les confier elle peut. Et si elle change d'avis elle a encore le droit.

Jésus nous dit dans l'Évangile : « Ne vous amassez pas des trésors sur la terre... amassez-vous des trésors dans le ciel. » C'est ce que nous faisons, si, de tout notre cœur, nous remettons ce que nous avons et ce que nous sommes dans les mains de Marie.

5) Et la valeur même de nos bonnes actions, passées, présentes et futures

Nous pensons que nous avons tout donné à Marie lorsque nous lui avons confié nos biens intérieurs et extérieurs. Il reste pourtant encore quelque chose : « la valeur même de nos bonnes actions, passées, présentes et futures. » Qu'est-ce que cela veut dire ?

Une fois que j'ai tout donné à Marie, mes biens intérieurs et extérieurs, je peux être un peu fier de moi. Lorsque j'accepte de partager, de rendre service, de faire du bien cela me donne un sentiment de satisfaction. On appelle ça le « mérite », nous avons fait quelque chose de bien aux yeux de Dieu. C'est une bonne chose de faire toutes ces bonnes choses, il ne faut surtout pas s'arrêter, bien au contraire ! Mais il y a le risque de s'arrêter à ça, et ça nous ferait revenir au point de départ.

Dans l'Évangile, Jésus est très dur envers ceux qui justement s'attachent à leurs mérites : « Ne faites pas comme ceux qui se donnent en spectacle, quand ils prient ils le font bien devant tout le monde pour



montrer qu'ils prient... cela ont déjà touché leur récompense. » La récompense c'est la bonne opinion que les gens ont d'eux. Les autres disent « c'est quelqu'un de bien ! » et au fond ça nous fait bien plaisir. Le problème c'est que nous avons reçu la récompense non pas de Dieu, mais des hommes. Nous avons rempli le trésor de la terre, pas celui du ciel.

Au contraire, nous ne devons surtout pas être attachés à toute forme de reconnaissance. Si les gens nous font des compliments nous ne devons en tirer aucune fierté, aucun orgueil. Au contraire même, lorsque nous ne sommes pas reconnus, lorsque nous avons fait quelque chose de bien et que personne ne l'a remarqué, ou si on nous a reproché quelque chose qui n'était pas vrai, c'est une petite humiliation, mais c'est une très bonne chose. Nous confions à Marie aussi notre trésor du ciel !

6) Conclusion

Continuons à vivre ce dialogue quotidien avec Marie et essayons de lui confier toute notre vie, ce que nous sommes, ce que nous avons, et toutes les bonnes choses que nous faisons.